

## LE CLAIR CRUCIFIX

**C**E nous est une bonne fortune, pour ce temps de la Passion, de pouvoir offrir à nos lecteurs ce sonnet absolument inédit, de l'un de nos poètes les plus délicats, M. Albert Lozeau, de Montréal. Malade depuis plus de dix ans, au point de ne pouvoir pas bouger de son lit ou de sa chaise, notre jeune ami se console en ciselant des vers, dont plusieurs sont fort jolis et ont, comme on dit, du souffle. Le sonnet que voici est assurément de ceux-là. Non seulement il est bien tourné, mais il dit des choses très profondes. Le crucifix aux reflets d'argent auquel il parle, on sent que le poète qui souffre le comprend. Son émotion se communique aisément. Dans nos collèges et nos couvents, on aimera à faire dire ces beaux vers. Ils seront longtemps une source d'édification. L'auteur les adressait, le 28 février dernier, en témoignage de courtoise gratitude pour une bienveillance qui l'avait touché, à quelqu'un dont il paraissait heureux de se dire « le fils soumis, respectueux et reconnaissant ».

## SUR UN CRUCIFIX

**C**LAIR crucifix où meurt le Seigneur indulgent  
 Pour mériter le ciel aux pécheurs de ce monde,  
 Je te comprends ; je sais ce qu'il faut qu'on réponde  
 Au geste immensément ouvert des bras d'argent !

Le front divin, souillé du crachat outrageant,  
 Où l'épine creusa la blessure profonde,  
 Penche encore sur nous la bonté qui l'inonde,  
 Comme au Calvaire sombre il s'inclinait vers Jean.

Qui donc d'amour fervent embaumera tes plaies ?  
 Qui donc, Jésus, dans le ruisseau des larmes vraies,  
 Lavera ton beau corps des opprobres reçus ?.....

Tu sauvas l'univers, et l'univers l'oublie ;  
 Du vieux calice amer tu bois toujours la lie,  
 Et tu meurs chaque jour sur la croix, ô Jésus !

ALBERT LOZEAU.